

Voyage de Pallas (4e et 5e volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage de Pallas (4e et 5e volumes), 1813-05-26

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8812>

Copier

Présentation

Date1813-05-26

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_214

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Le 26. Mai 1863.

Je viens de lire le 4^e vol. 4^e vol. Du Voyage De Pallas. Ce
sont de Jarmier, — toujours la même vague d'ensemble, dans
un journal, et tous les détails. — par une latitude, même
indignée. Des noms qui, pour nous, ne se rattachent à rien.
beaucoup diminué dans la lecture, pour être après l'avoir lue,
une idée d'autant plus exacte. Les vagues de l'été qui on appelle
des provinces, on la contrainte pour la mesure, on la civilisation
de la mer, que par les fortifications, et ajoute les corruptions et la
barbarie, parmi les tactes, qui l'envoient, et pour elle, par
des espèces de passages, relatifs à l'usage, qui les agissent, en
bien de les éclairer. —

Le froid est vraiment terrible de la mer. — Le froid est
dans les montagnes de l'est, que l'homme peut gouverner avec les
richesses un peu. — par toute la coin du feu. Demande qu'on est
de famille précieuse, et mentionne l'ordre entre ceux qui l'ont
mais il faut que cette autorité soit tutélaire, et que toute la population
soit au service du peuple. et c'est, on l'entend, qui comme objet principal.

La Sibirie n'est qu'un grand plus simple, dit Pallas, que par toutes
1771. 12. De la mer du septentrion. — le territoire de Krasnoïarsk
très froid, mais fertile, étendu à 600. verstes de long et de large, plus
grand que la France, par conséquent, continus, environ 17000.
hommes, dont 7000. tartares, on suppose que entre ceux indigènes, et
pasteurs. — Pallas, trouve l'augmentation de cette population russe, en
200. ans, un chef d'œuvre de politique. — le territoire est plus grand.

La Sibirie est une des plantes de la montagne. —
on ne voit plus de tilleul, à 12. lieues au dessus de Tobolsk. — la
nature est glacée par degrés jusqu'à l'est. et au delà. brinter les choux,
sont plus de grains. — et on y trouve des ot d'éléphant. —
à Norilsk. la pêche intérieure une sorte d'ailante. — sur les glaciers.
y commencent à la fin d'été, les glaces de l'été, ne se brisent pas avant
fin de mai. — les oiseaux y passent, y sont nombreux. l'été y est très chaud,
par un peu les arbres, et l'été y est par degrés, on s'aperçoit, en arrivant
en nord. —

et amour boréal, nous supérieurs, et obéissants. —
Les Chuvans ne viennent plus au delà de l'est. Les Russes sont dans leur
patrie : c'est nature. —
Les ossements fossiles sont abondants dans le sol. —
Les peuples de cette contrée, le nommeur gen. Ostiak. — ils sont
comme la plupart des tartares d'une malpropreté remarquable
et superstitieuse. — les plus anciens enseignements que nous ayons
reçus des peuples tartares, les peignures riantes. — les ostiak sont très
pêcheurs. mais ils ont l'hiver, des demeures fixes. — les Russes d'hiver, me
à demi enterrés. — les femmes sont chez eux en groupe. aller pour conférer.
Cependant l'usage du voile que je trouve parmi elles. Madame
l'idée d'une tradition du midi. —
Leur langue ressemble à la finnoise, donc toutes celles de ces tribus, me
paraissent des Finnois. —
ils ont des idoles à figure humaine, on dit telle. ils les brûlent, toute
l'été en crues. ils ont aussi de prétendus statues d'hommes et de
ou de leurs parents morts. ils leur versent des mets. cela fait penser
d'une part, aux rites des Romains. De l'autre, aux représentations
d'hommes en crues. — ils ont aussi des arbres sacrés dans leurs montagnes,
contre lesquels, ils décochent des flèches par honneur. — ils ont des
Commence tous les tartares, les légions qui se considèrent certains bois, certains
contrées comme sacrées. — les lucens des romains. — ils reviennent certains
ils font des sacrifices, ou des hecatombes de femmes. — les Russes sont
des fantômes. — les Russes, des caricatures, des représentations
l'animées. — ils ont des instruments de cordes. —
Les Russes ne sont pas les mêmes traits que les Ostiak. ce sont des
hommes. — ils sont errants même en hiver. ils entendent les morts avec leurs
tentatives, ce sont des Russes sur leurs toiles. — ils ont aussi des magiciens.
ce même des magiciens. c'est une des choses pour les Russes. une
excellente mobilité. tous les choses, on trouve. que ne voyons
pas, que ne pouvons ils pas dire. — l'impératrice n'est pas partons. —
Je ne parais pas que les Russes de ces contrées même en troupe, habitent
autre chose; que des tentes. — Sallas parle d'hyppopotames, d'élans, de cerfs
découverts du Rhinocéros avec la peau, en mois de Décembre 1771. par
V. Khontsk. — le corps de l'animal étoit de toute la grosseur, revêtu de sa peau,
qui s'assemble à son cuir. il étoit si corrompu, qu'on ne peut enlever que des ossements
de la tête. Sallas vit la tête à Khontsk, avec la peau, des poils courts, même

Des papiers: la tête n'avait plus de cornes, n'était point de tabac, mais
 deux plaques d'ivoire bien marquées - le tout en or et enroulé le monogramme
 d'or de la reine, me vint jamais comme je le trouvais. Ce sont les
 bruits de l'histoire. -

Le 2^e mars 1772. Pallas voyageur encore très singulier, par les glaces du
les Nivkhal. - les femmes de la Chitka, on de la pêche du Chien de terre
attendaient le moment, où le soleil fut chaud, l'écarteront & seient tout
les glaces, pour y dormir. - ils se rassemblent sous les glaces, on les trouve sous
on les connaît rapidement. maintenant des ouvertures dans la glace - c'est l'hospice du

Il y a une monastère dans les climats affreux. — Les voyageurs d'une monastère. — la religion y maintient un grand respect, en y consacrant son avenir. — Commerce entre le Sultan,

Kinkta, c'est une ville frontiere, on se fait le Commerce entre la Russie
 et la Chine. — L'une des 4 collines, c'est la ville chinoise, l'autre est la ville
 russe, et une Croix la surmonte. — On y trouve l'autel, mais le tout est en
 terre. il y a des negociants, et une garnison de Colagues d'un cote, de
 l'autre des negociants, et une garnison de Mongols. — tout le Commerce se fait
 par echang. — les fourrures, quelques Draps, des toiles, des ustensiles d'acier
 pour une partie, le the, les soyons, les porcelaines, servent aux Chinois.
 Ces derniers achètent aussi avec des marchandises, des gravures, même des
 livres sur les Chinois, croient qu'on leur envoie, avec des marchandises
 sur la lune, faire un tintamarre discordant, pendant la lune d'été
 celéste. — il les a vus, me l'ont dit dans un incendie, après jetté des gouttes
 d'eau, sur les flammes pour l'apaiser le Dieu du feu, après avoir écrit
 cette priere, pour l'offrande. — ils jouent des Comedies, espay, moquent tout
 les jours. —

des jargons. —
 j'en ai vu bien par le voyageur d'ant d'immenses, et tout les d'obstacles
 où j'acharais, il rencontre des forêts, et plus rarement quelques villages. La
 culture que regardev le sol, c'est le climat. — le sol est pauvre, on le
 trouve coulé de laet salin. — le feu, sans doute, n'est pas mal, mais
 n'est pas d'été. — Des magiciens, des magiciens, répandent quelques
 l'intelligence. Sur ces espaces immenses, et quelques minutes. — étrange notion!
 ou le cheval, sur 24. monnaie d'argent sans une mine de la. mais,
 gontschikoi. — les koudes du pays, employes quelques manoirs Chameaux.

les malheureux habitants de ces contrées, nous firent une rade, dont ils rachetèrent
les terres, les racines d'opium, d'autres animaux, pour leur provision d'huile.

On a dans ces vastes déserts, l'habitation de quelques bestes sauvages, comme
pour en renouveler l'herbe, et cette opération d'engrais - vu les jeunes
arbres de l'été, beaucoup de fleurs, et d'innombrables - on trouve beaucoup
une espèce de cheval sauvage - une espèce de monton sauvage, on y a

en se rapprochant de l'éclair, on trouve quelques tribus tartares, qui
ont des troupeaux immenses de bétail, et en particulier de chevaux - quelques
unes de ces tribus, ont des lamas, ou pères, qui bien souvent sont en nombre.

On a aussi quelques colons, dans les déserts, ils ont plusieurs villages.
L'Amérique se peuplera certainement, et de peuples, et de peuples.

quelques tribus, ont des espèces de figures, on y a quelques statues, qui
sont en des images de dieux, ou des images de morts, il me semble que

l'Amérique, fait une remarque de même genre.

On trouve des tombes, dans les bords de quelques fleuves, on en trouve

avec des effigies de figures, dans les pierres, et en continuant - il me paraît

signe de remarque, qu'on ne trouve aucune machine - il y en

a de très considérables - certains tribus de la Côte nord ouest d'Amérique,

taillent aussi des figures - quelques tombes renferment les ossements d'hommes

et d'animaux - on y voit des ossements d'hommes, et d'animaux - on y trouve quelques

des ossements, dans un compartiment de pierre -

Ces ossements d'homme, sont considérables, et se trouvent dans les

montagnes - après s'être posés, à côté d'une tombe de la lune, celle du

même genre, qu'il a trouvée au Paraguay.

Le 6. 2. 1772. en retournant à Krasnojarsk, j'allai à l'ouest d'un tiers

à l'ouest de la mer.

Le 7. 2. 1772. j'allai à l'ouest des colons, dans les environs de Tomsk -

mais l'état des habitants, qui en ont une charge, ils ont

l'opinion des familles, espèrent de vieillards, mais les enfants, on s'occupe

germer toutes les espérances.

Les Malchins, surtout passants, mais en partie agriculteurs, sont les

vrais propriétaires de ces contrées. Ils ont donc à quelques endroits de l'économie

primitive.

Les Notables qui habitent les environs d'Irkoutsk, sont toujours à peu

près idolâtres, quoiqu'ils baptisés. Ils ont un Dieu, un Dieu d'acier,

un Dieu de bois. Ils adorent aussi le soleil - ils ont chaque année, une

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

sacrifice, dans les bois. ils immolent, une oie - un canard, un taureau, et
sur tout un cheval, qui ne soit pas noir. - les tartares immolent des
chevaux blancs, au soleil. -

les relations singulières pour les travaux de certains peuples, sont innombrables.
il y a des malheurs qui y sont soumis, obligés à faire 600. lieues
pour se rendre à leurs travaux, tantôt pour en revenir, après les avoir
montés, à bien défini le despotisme. -

on trouve encore vers le jikh, des traces de canaux, et des débris de
civilisation, qu'on rapporte, aux tartares noyés. - il y en a quelques
uns, qu'on appelle, les colons du jikh, ou du nom d'alexandre. -
tantôt on vit dans les contrées des tartares d'Koukdour, avec leurs maîtres
ambulantes, qu'ils plaçaient sur des chariots. il paraît que vers les 57. lieues
il y en avait davantage encore. - je voudrais savoir la question de savoir
les noyés. - quelle idée curieuse que celle d'Alexandre! -

la colonie de Tarista, fondée par les premiers moines, non loin du
volga. de celle qui s'est élevée au milieu de l'indépendance, et la dignité de
l'institution religieuse, y maintiennent une liberté que la prospérité
leur. - les autres colonies reculent des bords du volga, nous parle même de
les coquillages qui couvrent les bords de tartarie, sont ceux de la mer
caspienne. - tantôt on pense que même en n'admettant pas, la rupture
servite du bosphore, et la mer Noire qu'elle a du canal, la Russie n'a
rompu la communication, entre le lac d'Arak, et la mer Caspienne, car
c'est que cette mer diminue grand. malgré les fleuves qui s'y jettent.

les colonies allemandes aux bords du volga, sont au nombre de 106. et
leur population de 6000. familles. mais toute la manque d'habitants
tantôt on croit les environs d'astrakhan, propres à la culture de semences
quoique le froid d'hiver y soit vif, par conséquent, l'été y est chaud
la chaleur y est si forte en été, qu'elle y produit le mirage des dunes
d'egypte. -
le volga ne dégèle quelquefois, qu'à quel point de la sonde couverte
d'iceux. - il forme une sorte d'intensité à la chaleur, pour fondre
d'épaisses glaces. -

le voyage de Pallas, est un immense magasin d'objets. - il y en a
pour un travail curieux sur les plantes, sur la géologie, et les mines,
sur les poissons, sur les oiseaux de passage. - on n'est à rien d'autre
il est bien fatigant le vaste empire russe, ne m'a rien donné.